



CÔTES-D'ARMOR

SAINT-NICOLAS-DU-PELEM



Parcours
du
Patrimoine



Ce *Parcours du Patrimoine*, conçu comme un outil pour un tourisme de culture, propose la découverte d'un aspect particulier du patrimoine du département des Côtes d'Armor. Sous la direction de Francis Muel, il est publié par le service régional de l'Inventaire Général (Direction régionale des Affaires Culturelles, Ministère de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux) avec le concours du Conseil Général des Côtes d'Armor.

Conception et texte :

Jean-Pierre Ducouret.

Photographie :

Guy Artur et Norbert Lambart.

Cartographie :

Marc Brugier

Traitement de texte :

Chantal Mounier

Conception graphique :

A.P.E.P. à Rennes

Réalisation :

Ikkon à Rennes

Saint-André. Ferme. XVIIe s.

Le Ruello. Chapelle Notre-Dame. Roue à carillon. 1717.

Eglise paroissiale. Verrière du chœur. Le Baiser de Judas. Fin XVIe s.

I.S.B.N. 2-905064-16-1

Dépot légal : 2^{ème} trimestre 1991

© Inv. Gén. - Spadem 1991.

Saint-Nicolas-du-Pélem, chef-lieu de canton, est une vaste commune de plus de 4000 hectares, située au nord de la route centrale de Bretagne ; Rostrenen, la ville la plus proche, est à 15 kilomètres au sud-ouest. La population du chef-lieu (1400 habitants en 1982 pour une population totale de 2200) est celle d'un gros bourg, centre d'une économie restée essentiellement agricole. La dépopulation des hameaux au profit du centre urbain s'est nettement accélérée depuis la dernière guerre.

Le relief du pays est relativement accentué et contrasté entre une zone nord qui culmine à 292 m, et une zone sud plus basse comprise entre 140 m et 180 m, dont la limite, qui passe précisément par le bourg de Saint-Nicolas, correspond à deux zones géologiques bien différenciées : l'une de granite au nord, la seconde de schiste au sud, avec bien évidemment des conséquences sur les constructions, maisons et fermes principalement, qui tendent toujours à utiliser le matériau immédiatement disponible ; le manoir de Penquer, situé à proximité de la ligne de contact des deux zones, présente une association curieuse des deux matériaux, superposés dans sa façade principale. Le contraste des matériaux est accentué par la diversité des mises en oeuvre, le granite étant souvent en grand appareil taillé alors que le schiste est appareillé en moellons.

Le Penquer. Appareil mixte de granite et schiste



Le territoire de la commune est parcouru par plusieurs cours d'eau : le Blavet qui forme la limite sud-ouest de la commune, le Sulon et

la rivière de Corlay au sud-est, et les ruisseaux de Beaucours et du Faoudel, dévalant des hauteurs granitiques vers le sud ; des moulins à eau qui les équipaient autrefois, il reste quelques témoins dont le moulin de Kermarc'h.

L'histoire institutionnelle de Saint-Nicolas est originale, mais pas unique, dans la mesure où l'on assiste, au cours du XIXe siècle, à un transfert des responsabilités paroissiale et communale de Bothoa vers Saint-Nicolas ; la paroisse d'origine avait son centre à Bothoa ; avec ses trèves de Lanrivain, Kerien, Canihuel et Sainte-Tréphine, c'était en étendue une des plus importantes paroisses de l'ancien diocèse de Cornouaille. Bothoa était aussi centre communal et chef-lieu de canton. Le processus de transfert est engagé en 1836 quand le centre communal est transféré au bourg de Saint-Nicolas, où du reste s'exerçaient déjà ces activités ; à la même date la chapelle Saint-Nicolas, qui était alors la chapelle privée du château du Pélem, est cédée par bail à la fabrique pour servir au culte paroissial, lequel officiellement est transféré à Saint-Nicolas en 1862. Le processus s'achève en 1870 quand le colonel de Beaucours, propriétaire du Pélem, fait don à la commune de sa chapelle, alors devenue église paroissiale Saint-Pierre, récupérant du même coup le vocable de l'ancienne église de Bothoa. A partir de là les choses s'accélèrent : on construit un nouveau cimetière, les halles, puis l'école et la mairie ; le bourg se développe, on trace de nouvelles routes vers Quintin (dès 1828), Rostrenen et Guingamp : c'est au cours de la deuxième



Eglise paroissiale.
Vierge de Pitié. Fin XVIe s.

Eglise paroissiale. Fin XVIe s.
Clocher XIXe s.



moitié du XIXe siècle que Saint-Nicolas acquiert la configuration qu'on lui connaît aujourd'hui.

La commune de Saint-Nicolas-du-Pélem possède un patrimoine architectural diversifié, représentatif de cette région du Centre-Bretagne : églises et chapelles, châteaux et manoirs, maisons et moulins, croix de chemin couvrent une longue période qui va du Moyen Age jusqu'au XIXe siècle.

La préhistoire est représentée par des trouvailles de poterie et de matériel lithique en plusieurs points du territoire et, de façon plus tangible, par des menhirs (à Keraudy, Rossill, Dzillou et Logueltas), un tumulus de l'âge du bronze à Kergonan et deux enceintes protohistoriques à Keraudy et Cotterio découvertes par prospection aérienne en 1976. Deux autres enceintes à la Garenne et Rossil relèvent de la période médiévale, comme la motte castrale de Moten Silaou près de Kerimarc'h. Cette dernière est située non loin du tracé d'une voie romaine qui traversait la commune d'est en ouest entre Kerlun et la Picardie.

L'église paroissiale (inscrit M.H. 1926).

L'ancienne chapelle du château du Pélem est une construction relativement homogène de la fin du XVIe siècle, datée par une inscription portée sur une sablière du bras de transept : AN L'AN MIL CCCC LXXIII, soit 1474. Le plan de l'église est dissymétrique : la nef est flanquée sur son seul côté nord d'un bas-

côté et d'un bras de transept. La façade occidentale épaulée de deux puissants contreforts est accostée d'une tourelle d'escalier accédant au clocher de type trégorrois à deux niveaux de baies ; ce clocher construit en 1826 remplace un clocher hexagonal couvert d'un dôme construit au début du XVII^e siècle ; sur le pignon gauche de la façade on voit une statue de saint Nicolas en pierre, patron de l'ancienne chapelle, et, au-dessus de la porte, les armes des Loz de Beaucours, propriétaires de la seigneurie du Pélem depuis 1785. Après 1862, on construit la sacristie, la chapelle des fonts baptismaux et la tribune intérieure. De nombreuses marques de tâcherons, de vingt-cinq types différents, ont été relevées sur l'édifice.

Eglise paroissiale
Verrière du chœur. Fin XV^e s.
Les Jourden, donateurs



L'intérieur de l'église recèle un ensemble de sablières, porteuses de l'inscription citée plus haut, sculptées de têtes humaines et d'animaux, de belle facture, qui font penser à celles de l'église voisine de Canihuel également datées 1474 et signées d'Olivier Le Loergan, auteur du fameux jubé de Saint-Fiacre du Faouët. Mais la pièce la plus remarquable conservée dans l'église est la verrière du chœur consacrée à la Passion (classé M.H. 1908), datée de la fin du XV^e siècle et qu'on attribue à J. Kergal, dont le nom est inscrit dans le panneau de Jésus devant Pilate. Au premier registre figurent les donateurs, identifiés par leurs armoiries: Christophe de Troguindy, recteur de Bothoa en 1494, et, présentés par saint Sébastien, les Jourden seigneurs du Pélem au XV^e siècle. Un autre couple de donateurs présenté par saint Pierre n'est pas identifié. Les trois



Eglise paroissiale. Verrière du chœur. Fin XV^e s. Christophe de Troguindy

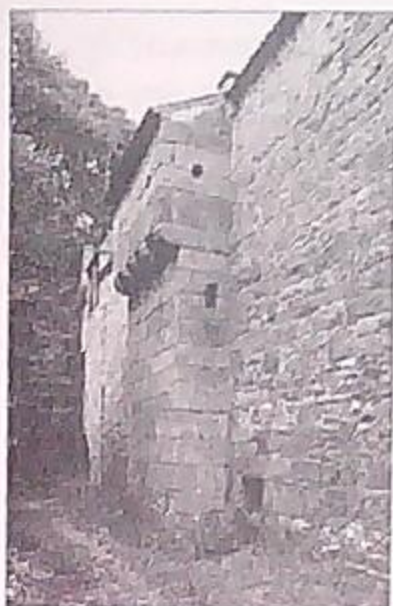
registres supérieurs illustrent la vie publique du Christ et la Passion depuis la Résurrection de Lazare jusqu'à l'Ascension. Deux panneaux de la vie de saint Jean-Baptiste, le Baptême du Christ et la Décollation de saint Jean, ont été intégrés dans la verrière en 1883 par le peintre verrier Laigneau, qui exécute trois autres verrières de l'église.

La statue de la Vierge de Pitié, en calcaire polychrome, date de la fin du XVe siècle et provient de la chapelle du Ruellou.

A 100 m au nord-est de l'église, la fontaine Saint-Nicolas abrite la statue du saint patron accompagné des trois enfants mis au saloir.



Fontaine Saint-Nicolas
XVIIe s.



Château du Pélem.
Communs.
Vestiges de l'ancien manoir.

Le château du Pélem.

La famille du Pélem se fonde au XVe siècle dans celle de Jourden. La seigneurie, qui relevait de la baronnie de Quintin, passa ensuite aux Quelen, constructeurs du château : leurs armes et celles des propriétaires suivants sont sculptées au tympan des lucarnes. Le château est une vaste construction du début du XVIIe siècle ; il succède à un ancien manoir, dont une partie est conservée dans les communs actuels, en particulier l'échauguette à l'arrière du bâtiment, percée de bouches à feu. Pendant la Révolution, le château subit de graves déprédations ; il était alors propriété des Loz de Beaucours qui jouèrent un rôle important dans le développement du bourg de Saint-Nicolas au cours du XIXe siècle, en particulier le colonel Sévère Loz de Beaucours, dernier de la lignée, mort en 1875 à l'âge de 90 ans ; en plus des multiples dons en argent et en nature à la commune, il créa vers 1850 un lotissement au nord du bourg pour



Château du Pélem
Début XVIIe s.



Eglise de Bothoa.
XIIIe s. Fin XIXe s.

loger les pauvres gens, lotissement qu'il nomma KERSEVILLE, en souvenir de ses campagnes militaires en Espagne !

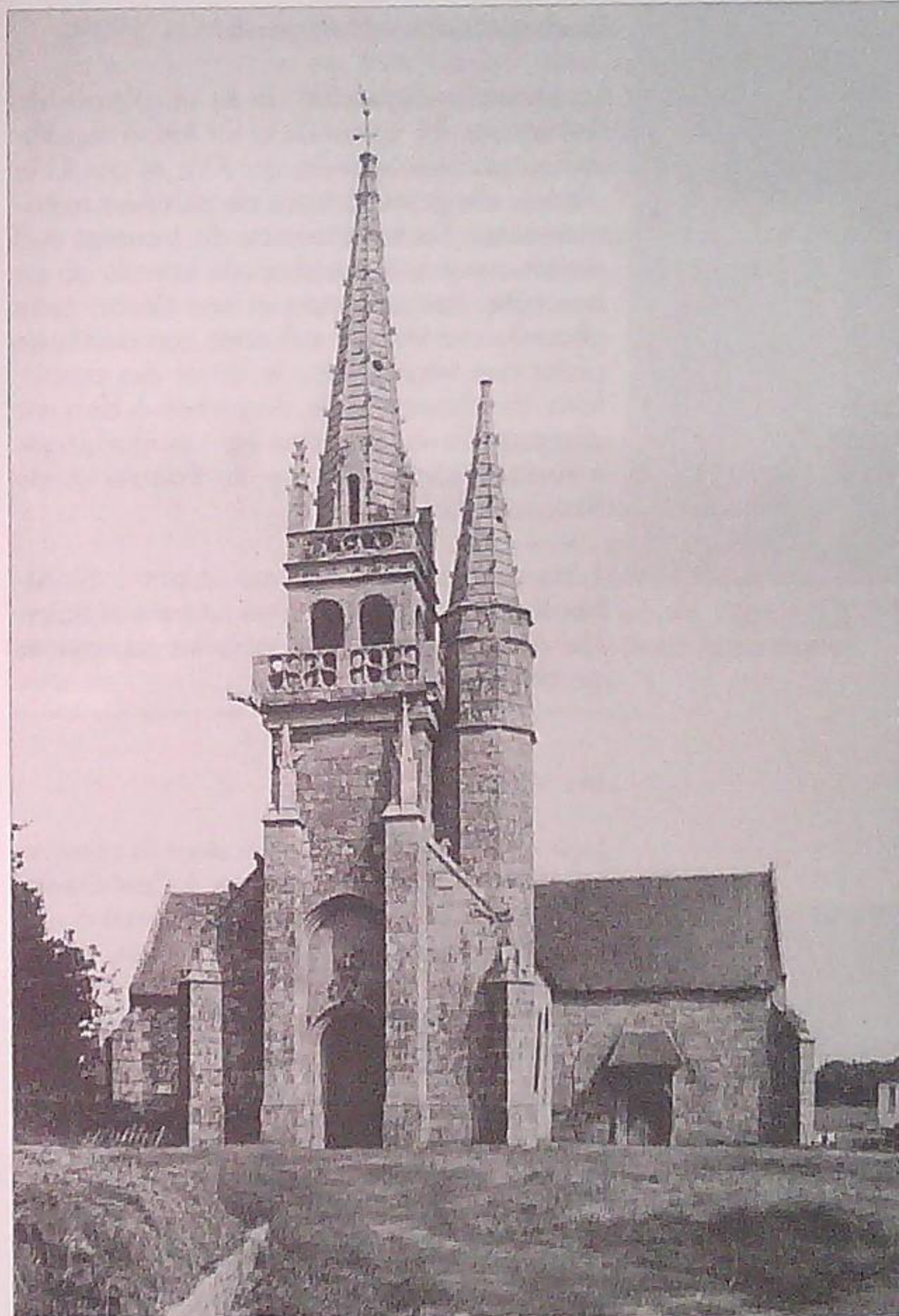
L'église de Bothoa.

L'église de Bothoa était en ruine en 1845 et, jusqu'à la fin du siècle, on hésita entre réparation ou reconstruction qui finalement fut décidée en 1891 ; les travaux commencèrent par la tour, dont la base du XIVe siècle est conservée, et s'achevèrent en 1903. La nouvelle tour couronnée d'une haute flèche en pierre dessinée par l'architecte Le Guerranic s'effondra en 1979 ; elle reçut alors un clocher en ardoise qui reprend la forme du clocher de l'ancienne église. L'atelier Vermonet de Reims exécuta vers 1900 l'ensemble des verrières ; dans celle du bras nord du transept, le profil bourbon du roi Louis XVI témoigne de la vivacité du sentiment monarchique associé au sentiment religieux à la veille de la loi de 1905 séparant l'Eglise de l'Etat. L'ossuaire du cimetière date de la fin du XVe siècle.

La chapelle Notre Dame du Ruellou.

La chapelle est une fondation des seigneurs du Pélem ; la construction est contemporaine de l'église de Saint-Nicolas (fin XVe siècle) : on y retrouve des marques de tâcherons identiques. A l'intérieur, une roue à carillons, datée de 1777, est un objet rare : on n'en connaît qu'une quinzaine en Bretagne.

Eglise de Bothoa
Verrières du Sacré Coeur
Le roi Louis XVI



Chapelle Saint-Éloi. Fin XVe s. et XVIe s.

La chapelle Saint-Eloi (classé M.H. 1909).

La chapelle dépendait de la seigneurie de Beaucours. En forme de croix latine régulière, construite à la fin du XVe et au XVIe siècles, elle porte la trace de plusieurs remaniements : l'arcade murée du transept sud devait ouvrir sur une chapelle latérale ou un bas-côté. Par son style et son décor, cette chapelle montre une influence cornouaillaise plutôt que trégorroise ; le décor des contreforts du choeur ornés de niches à dais est comparable à celui des églises morbihannaises de Saint-Fiacre du Faouët et de Kernascléden.

Trois autres chapelles existaient à Saint-Nicolas : Saint-Eusèbe, Saint-André et Saint-Hervé dont aujourd'hui seuls les toponymes gardent le souvenir.

Les manoirs.

Huit manoirs sont conservés dans la commune. Il en existait un neuvième à Coet-David, mentionné depuis le XVe siècle, détruit à une date inconnue : les bâtiments actuels, abandonnés et isolés dans une zone remembrée, ne présentent aucun des caractères habituels des demeures seigneuriales.

Beaucours.

Le manoir de Beaucours, situé au fond d'un vallon solitaire, était le siège d'une seigneurie appartenant aux Malestroit jusqu'en 1569 et dont relevait la plus grande partie



Chapelle Saint-Eloi
Contrefort à niche.

de l'ancienne paroisse de Bothoa. Construit au XVe siècle, tour à tour propriété des Malestroit, Rimaison, Seillons et Loz, le manoir fut occupé jusqu'au XVIIIe siècle ; il tomba en ruine pendant la Révolution et ne fut plus jamais relevé ; l'étang et sa chaussée existent encore mais toutes les autres dépendances et la cour close, mentionnées dans les archives, ont disparu.

Botcol.

Le manoir de Botcol est un édifice du XVIIe siècle, entièrement repris au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle dans un style éclectique où se mélangent les références du gothique (lucarnes), de l'époque classique (élévation à travées) et de l'architecture urbaine (fenêtres à balcon en ferronnerie).

Botcol. Manoir. XVIIe s. et XIXe s.



Cotterio.

Le manoir de Cotterio, anciennement Colliteriou, mentionné dès 1538, évoque à l'évidence l'architecture paysanne ; il porte les traces d'une reconstruction qui semble se situer au XVII^e siècle, reconstruction plus "pauvre" que la construction ancienne en pierre de taille de la partie gauche du bâtiment. Cet événement peut correspondre à un déclassement du manoir. Le portail dont subsiste la porte piétonne moulurée d'une accolade, est actuellement le seul détail architectural qui confirme le statut originel de l'édifice.



Cotterio. Manoir.
XVI^e s. et XVII^e s.

Kerhuel.

Situé à mi-pente et dominant la vallée du Sulon, le manoir de Kerhuel est une construction hétérogène du XVII^e siècle, abondamment reprise en 1780. La structure du logis avec escalier central à deux volées est ancienne, comme l'échauguette de la façade nord, surveillant la porte d'entrée ; 100 m au nord, la chapelle Saint-Joseph, datée de 1669 et en ruine totale, est une possession du manoir de Kerhuel, propriété des Loz de Beaucours.

Kerlevenez.

Isolé à l'est de la commune, à proximité du Blavet, le manoir dépendait de la seigneurie du Pélinec en Canihuel. La structure à cour fermée, complétée d'éléments de défense contrôlant le portail d'entrée, est typique de l'architecture manoriale. Une importante rénovation entreprise aux débuts des années 1970 modifia sérieusement l'ancien logis.

Kerlevenez. Manoir.
XVII^e s.



Lestaurec.

Le manoir de Lestaurec est un édifice très simple, assez proche de l'architecture paysanne locale, construit en appareil mixte de schiste et de pierre de taille de granite ; cependant, sous cette apparente rusticité, certains éléments architecturaux révèlent une modernité normale pour ce type d'édifice au milieu du XVII^e siècle : c'est le cas de l'escalier intérieur à volées droites occupant toute la partie centrale du bâtiment, du toit à croupes au lieu du toit à pignons et, dans une moindre mesure, de la façade où s'ébauche une composition à travées.



Lestaurec. Manoir.
XVII^e s.

Logueltas.

C'est un édifice assez important, construit au XVIII^e siècle avec des remplois plus anciens. Une lucarne porte la date 1736. Le logis est environné de dépendances dont une aile de bâtiments d'exploitation, un fournil voûté de pierre, une fontaine-lavoir et une chapelle, qui datent des XVII^e et XVIII^e siècles. L'ensemble a été fidèlement rénové vers 1970. Un enfeu des Becmeur, seigneurs de Logueltas, est conservé dans l'église de Bothoa dont les verrières ont été offertes en 1899 par une dame de Logueltas.

Le Penquer.

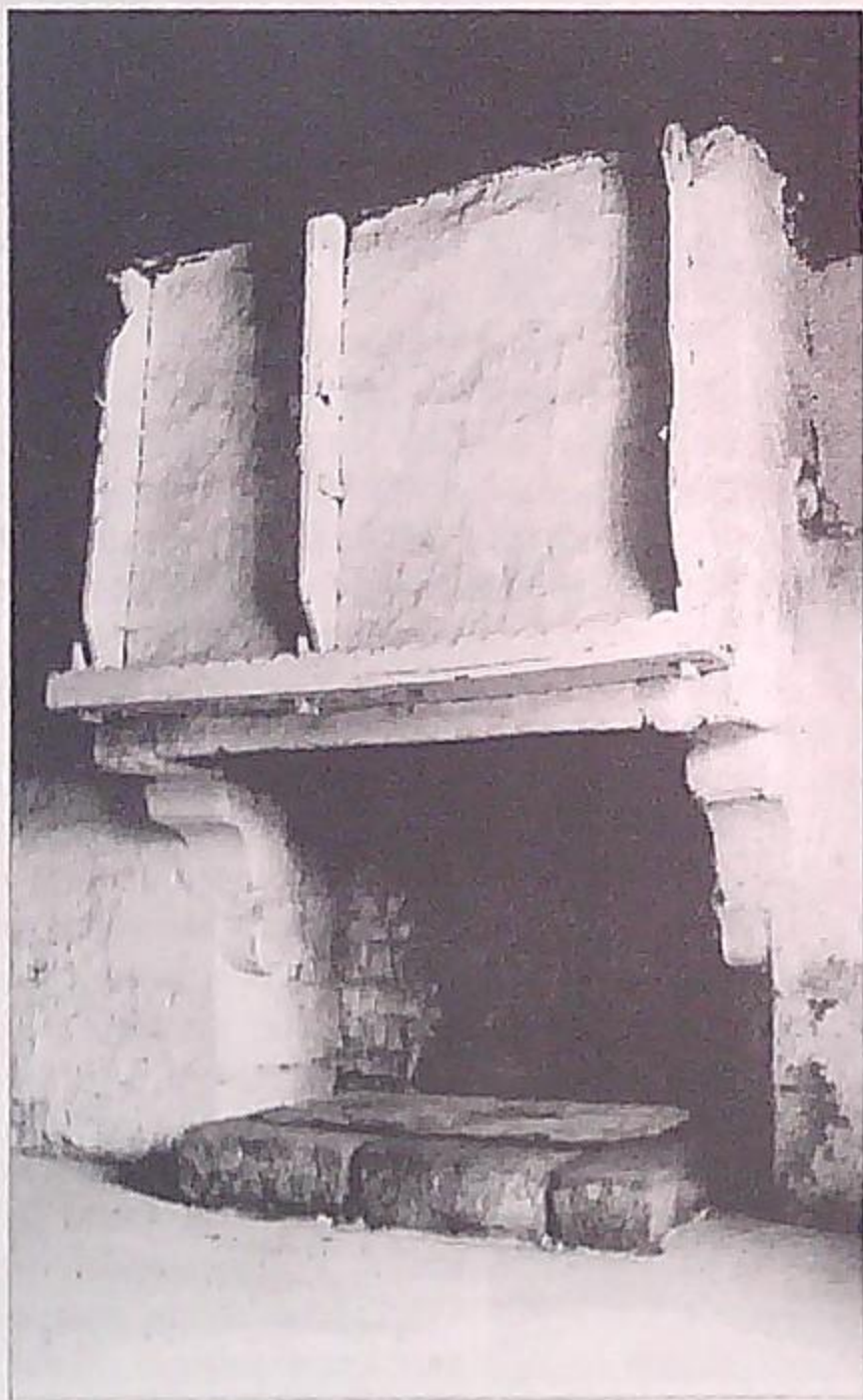
On retrouve au Penquer les caractéristiques du manoir de Lestaurec : escalier central à volées droites, baies organisées en travées, toiture à croupes, mais elles sont renforcées par l'apparition de la régularité et de la

Logueltas. Manoir.
XVIII^e s.



symétrie qui n'étaient qu'ébauchées à Lestaurec ; cette évolution plus avancée s'explique par la construction plus récente du Penquer, daté de 1682 ; à cette époque, la nouvelle typologie, élaborée dès la fin du XVI^e siècle, se répand très largement dans les campagnes.

Logueltas. Manoir. Cheminée de la salle.

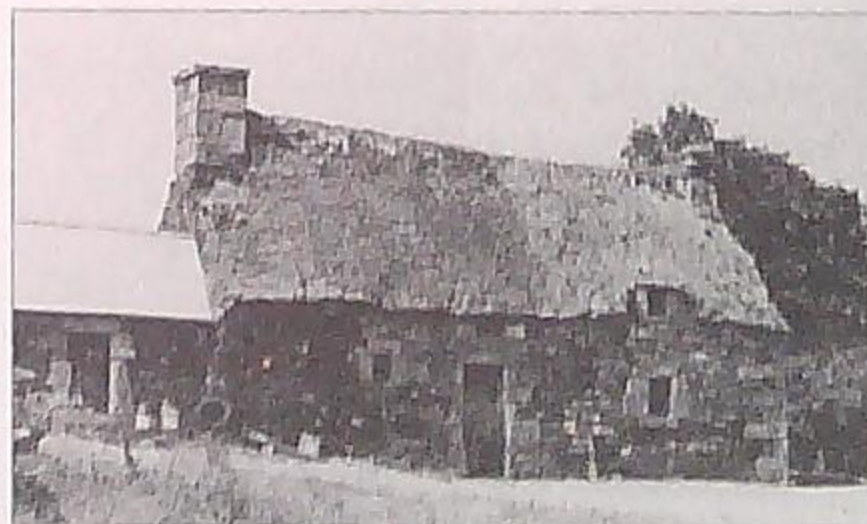


Saint-André. Ferme.
XVII^e s.

L'architecture paysanne.

La commune de Saint-Nicolas-du-Pélem a conservé de nombreux exemples de maisons traditionnelles. Lors du recensement architectural réalisé en 1967, 135 maisons ont été repérées. Les plus anciennes remontent à la fin du XVI^e siècle. Parmi les hameaux à forte densité d'habitat ancien, on signalera Restmerrien, Kernan et Pen-ar-Lan au sud de la commune et Kergoten, Saint-André et Guern-an-Groc'h au nord.

La typologie de ces maisons couvre un large éventail, de la maison à pièce unique du Ruellou et de Guern-an-Groc'h, à la grande maison à pièces multiples regroupant sous le même toit les fonctions de logis et les fonctions agricoles comme à Rez-Guervéno et Saint-André. Cette dernière, partiellement rénovée au cours de ces dernières années, est particulièrement intéressante par sa structure complexe à cinq pièces et par sa qualité de construction ; à l'étage le calice sculpté sur un linteau de cheminée révèle qu'elle fut le logement d'un prêtre, desservant l'ancienne chapelle Saint-André, à quelques mètres de



Le Ruellou. Ferme



Kerscoet. Ferme.
Cheminée de la salle.

la maison et que signale la croix encore existante. La maison du Ruellou conservait encore en 1980 sa couverture en chaume, rare témoin d'un matériau autrefois très répandu. On retrouve par ailleurs sur la commune des détails caractéristiques de cette région des Côtes d'Armor comme les cheminées à niches et tablette, les puits dont la margelle surélevée est accessible par quelques marches, les hangars à piliers de granite. Ces détails constructifs assez typés contribuent, par leur répétition dans l'espace et dans la durée, à définir l'architecture rurale de ce pays.



Restmerien.
Hangar à piliers.



Kerscoet. Puits et auge.



Kerléouret.
Croix. XVe s.

Le Ruellou
Croix. Moyen Age.



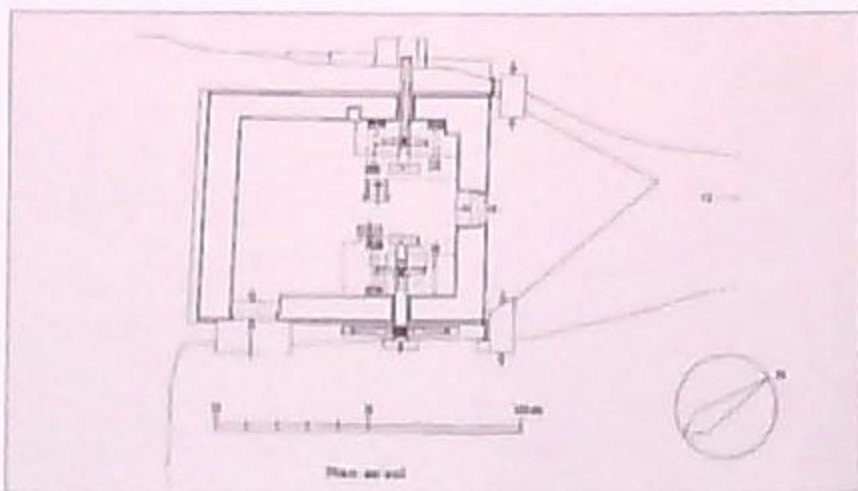
Les croix de chemin.

Les croix de Saint-Alain, près du bourg, et du Ruellou sont les plus anciennes de la commune : elles datent du Moyen Age ; celle du Ruellou, directement plantée dans le sol, d'allure massive et aux bras courts, est particulièrement représentative de ces croix anciennes dispersées sur tout le territoire de la Bretagne. La croix de Kerléouret (inscrit M.H. 1964) est d'une typologie plus élaborée : montée sur un soubassement et deux socles superposés, la croix est ornée du groupe de la Crucifixion et d'une Vierge à l'Enfant au revers ; sur le socle sont sculptés une Vierge de Pitié et un personnage agenouillé qui pourrait être le donateur ; on la date du XVe siècle. La croix de Saint-André était associée à la chapelle du lieu ; elle se dresse sur une base circulaire, peu fréquente dans la région. La croix Soudart ou croix du Soldat, à l'entrée sud du bourg, porte la date 1740 ; elle reprend une typologie locale avec un soubassement maçonné couronné d'une table saillante portant un socle monolithique, typologie qu'on retrouve à la croix de Stang-Merrien et à celle de Keraudy. A Bothoa, le sculpteur de Lannion Yves Hernot livre une grande croix en 1901 ; cet atelier très prolifique, actif entre 1860 et 1920, fournit en Bretagne un nombre incalculable de croix de cimetière et croix de mission d'un modèle stéréotypé aisément reconnaissable.

Les moulins.

Au cours du XIXe siècle les petits moulins artisanaux se sont répandus sur tous les cours d'eau de cette région haute de la Bretagne, abondamment servie en précipitations. La plupart périclitèrent assez rapidement, dès le début du XXe siècle, à cause de la concurrence de quelques grandes minoteries dont la capacité était considérablement supérieure. Ils connurent éventuellement un regain d'activité pendant la dernière guerre. Le moulin de Kermarc'h resta en activité jusqu'en 1985 (inscrit M.H. 1987) ; implanté sur une déviation du Sulon, il possédait deux roues alimentées "par-dessous", situées de part et d'autre du bâtiment ; il conserve encore son mécanisme en place et un coffre à grain décoré, daté 1807, tout à fait unique dans la région. Kerlédec, construit en amont sur le même cours d'eau, avait ses deux roues sur le pignon.

D'autres moulins existaient à Cussulieu, sur le ruisseau du Faouzel, à Garzolès et à Pen-ar-Lan sur le Blavet, peut-être aussi à Beaucours sous la chaussée de l'étang près du manoir.



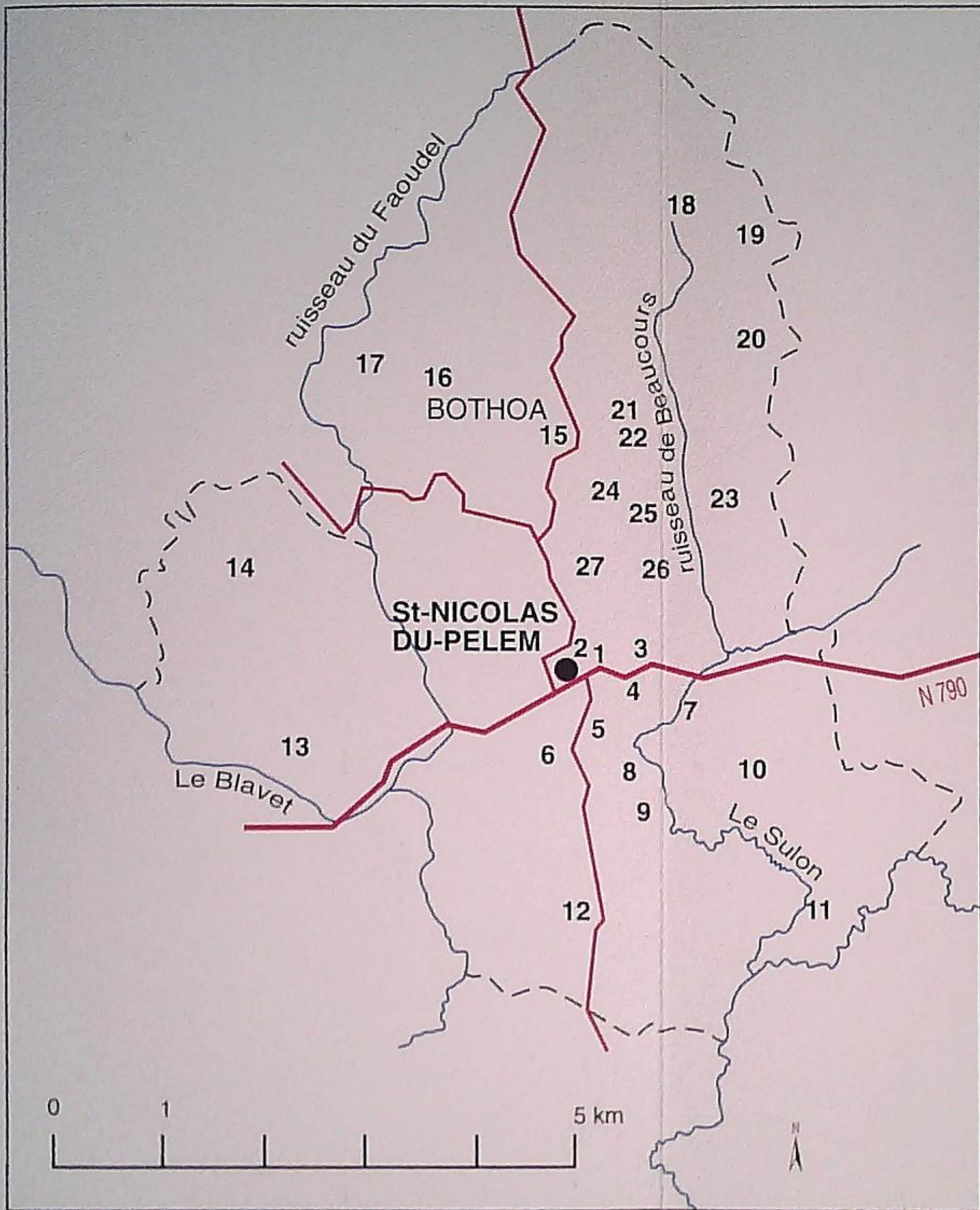
Kermarc'h Moulin. Plan



Kermarc'h, Moulin. XVIIe s. Vue de l'aval

 SAINT-NICOLAS-DU-PELEM

1	Eglise paroissiale	
2	Château du Pélem	
3	Kerhuel	manoir
4	Lestaurec	manoir
5	Croix Soudart	
6	Croix de Saint-Alain	
7	Kerlédec	moulin
8	Le Ruellou	chapelle croix ferme
9	Le Penquer	manoir
10	Saint-Eloi	chapelle
11	Kermarc'h	moulin
12	Rez-Guervéno	ferme
13	Kerlevenez	manoir
14	Guern-an-Groc'h	ferme
15	Bothoa	église
16	Cotterio	manoir enceinte
17	Saint-André	ferme croix
18	Botcol	manoir
19	Logueltas	manoir menhir
20	Kerléouret	croix
21	Kergonan	tumulus
22	Keraudy (près)	enceinte
23	Beaucours	manoir
24	Dzillou	menhir
25	Keraudy	menhir croix
26	Moten Silaou	motte
27	Rossil	menhir



Ministère

Culture

Communication

Grands Travaux